



QUAND ON PARLE DU LOUP

L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE DE CORBEYRIER EN TOUTES SAISONS

SUR LES BANCS
D'UNE ÉCOLE UNIQUE

LA BELLE VIE D'AMI

UNIS POUR DYNAMISER
LE MARCHÉ

SOUS CHAQUE GRILLE,
UNE RIVIÈRE

LES POMPIERS RECRUTENT

ÉTÉ - AUTOMNE 2017 | N° 1



ÉDITO

QUAND ON PARLE DU LOUP



Je suis heureux de vous présenter notre tout nouveau journal communal.

En 2011, à mon arrivée au sein de la Municipalité, j'ai été surpris par le nombre et la variété des évènements communaux auxquels l'exécutif était confronté. Corbeyrier et ses hameaux de Vers-Cort, Luan et Boveau possèdent en effet une riche vie politique, associative et culturelle, ainsi que de nombreuses activités bénévoles. De son côté, la Municipalité avait été interpellée à plusieurs reprises par des citoyens, qui relevaient un déficit d'information au sein de nos villages.

Conscient de cette réalité, le collège municipal a donc pris la décision de créer un bulletin d'information. Tous deux habitants de Corbeyrier, Aline Carrupt et Hervé Krass ont rejoint le projet.

Respectivement journaliste et graphiste indépendants, ils partagent leurs compétences et apportent ainsi un soutien précieux pour l'élaboration du journal. Nous les en remercions chaleureusement.

«Quand on parle du loup» dévoilera les multiples facettes de votre commune: histoire, lieux dits, légendes, territoire, terroir, patrimoine. Il mettra en avant nos institutions, sociétés, entrepreneurs, indépendants et artisans. Vous y retrouverez aussi l'agenda et toutes les informations utiles au public. Il paraîtra en juin et en décembre et chaque ménage le recevra dans sa boîte aux lettres.

Vous tenez le premier numéro entre vos mains. J'espère que chacune et chacun trouvera autant de plaisir à le parcourir que nous en avons eu à le concevoir. Je vous souhaite d'ores et déjà une bonne lecture et un excellent été.

Robert Nicolier | Syndic

SORTEZ DU BOIS

Vous êtes cordialement invités à participer au contenu de «Quand on parle du loup». Fait divers, animation, événement ou même anecdote du passé... N'hésitez pas écrire à journal@corbeyrier.ch ou à vous adresser au bureau communal. Photographies et dessins sont également bienvenus!

VOS INTERLOCUTEURS

SYNDIC | MUNICIPAUX

POURQUOI ILS S'ENGAGENT?

Robert NICOLIER
tél. 024 466 81 72
nat. 079 204 47 52



Hendunt eni consedita del molorro viduciunto verit laut doles perum dolo dolum quia sit animus que quaepel lestinullam quia nisquas dolupti officatiunt doloren dandes qui tenti tempori bustias ut quos exerumqui volorectus natusdae labo. Epe re velia sum labo. Itatuscia

Monique TSCHUMI
tél. 024 466 21 63
nat. 076 421 37 47



Hendunt eni consedita del molorro viduciunto verit laut doles perum dolo dolum quia sit animus que quaepel lestinullam quia nisquas dolupti officatiunt doloren dandes qui tenti tempori bustias ut quos exerumqui volorectus natusdae labo. Epe re velia sum labo. Itatuscia

Christian GENILLARD
tél. 024 466 80 49
nat. 079 290 71 93



Hendunt eni consedita del molorro viduciunto verit laut doles perum dolo dolum quia sit animus que quaepel lestinullam quia nisquas dolupti officatiunt doloren dandes qui tenti tempori bustias ut quos exerumqui volorectus natusdae labo. Epe re velia sum labo. Itatuscia

Danielle WANNER
tél. 024 466 80 63
nat. 079 611 82 37



Donner de son temps et de son énergie pour résoudre les problèmes du village dans un esprit de collégialité et de transparence, défendre au mieux les intérêts de Corbeyrier lors d'assemblée intercommunale, passer le flambeau au prochain avec le sentiment du devoir accompli au plus près de sa conscience.

Christian ROUBATY
tél. 021 731 39 95
nat. 077 453 53 56



Être municipal me permet:
- d'être plus proche des habitants de Corbeyrier
- de mieux connaître mon village et ses habitants
- de mettre mes compétences techniques au service de la commune
- d'être engagé pour la collectivité

VOS INTERLOCUTEURS

CONSEIL COMMUNAL

ASSERMENTATION JUIN 2016 | LÉGISLATURE 2016 - 2021



Secrétaire du Conseil Aline CARRUPT

M. Baud Stéphane	1	M. Hentsch Pierre	15
M. Bugnion Jean-Louis Absent sur la photo	2	M. Hentsch Vincent	16
Président depuis le 1 ^{er} avril 2017		Mme Imobersteg Nadia	17
M. Bourouard Pierre-Alain	3	M. Leyvraz Jean-Michel	18
M. Charpié Norbert	4	M. Melet Alexandre	19
M. Charrière Louis	5	M. Métraux François	20
M. Dind Steve	6	Mme Métraux Michèle	21
M. Dormond Marcel	7	M. Minder Stéphane Absent sur la photo	22
Mme Dos Santos Laurianne	8	M. Mottier Claude	23
M. Favre Robert	9	M. Navioz Pierre	24
M. Gachoud Bernard	10	M. Nicolier Philippe	25
M. Genillard Sylvain	11	M. Nicolier Pierre-Yves	26
M. Giller Cédric	12	M. Pfister Dominique	27
Mme Guillod Louisette	13	M. Pittet Robin	28
Présidente jusqu'au 30 mars 2017		Mme Tauxe Alexia	29
M. Henry Jean-Paul	14	M. Tauxe Marc	30



UN TRANSPORTER FLAMBANT NEUF POUR LA VOIRIE

C'est une affaire qui roule! Un véhicule de voirie flambant neuf circulera dès cet hiver sur les routes de la commune. Acquis en ce début d'année pour un montant de 214'000 francs TTC, il remplacera l'ancien camion, après 11 ans de bons et loyaux services et 5000 heures de travail.

Après avoir comparé, analysé et même testé différents véhicules, la Municipalité

a porté son choix sur un transporter de la marque suisse Aebi entièrement équipé, spécialement conçu pour le déneigement et les services de voirie. Ses atouts principaux: un bon rapport qualité/prix, des performances techniques adaptées à la topographie accidentée de la commune et la proximité d'un garage prêt à assurer un suivi des services d'entretien et des dépannages.



A QUOI RESSEMBLERA LE CORBEYRIER DE DEMAIN?

Au regard de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT), acceptée par le peuple suisse en 2013, Corbeyrier a des réserves de terrain à bâtir trop importantes. Si le plan directeur cantonal est en cours d'adaptation, la commune doit elle aussi corriger le tir, en révisant son Plan général d'affectation (PGA) et son Règlement sur la police des constructions.

De l'élaboration du PGA à son approbation

par le Département du territoire et de l'environnement, un bureau d'études accompagne et conseille la Municipalité. Pour cela, une demande de crédit de 125'000 francs a été acceptée par le Conseil communal en décembre dernier.

Pour informer la population, une première séance d'information publique sera mise sur pied dans le courant de l'automne.



LES DÉMARCHES CONTINUENT À LA PRAILLE

En décembre dernier, le Conseil communal a décidé d'apporter son soutien à la reconstruction d'un abri au lieu-dit «la Praille», en remplacement de la cabane du ski-club, devenue inutilisable et vouée à la démolition.

Il appartient désormais à la Fondation de poursuivre ses démarches et boucler le financement. Si elle a déjà réuni plus de la moitié du budget, elle se donne jusqu'à la fin de l'année pour trouver deux tiers

des fonds propres afin de pouvoir lancer les travaux. Les membres de la Fondation s'investissent au maximum pour mener le projet à terme sans charger les finances communales. Ils entendent mettre en valeur le site et sa biodiversité, mais aussi proposer un lieu de rencontre.

Informations
refugeforestierluan@bluewin.ch
ou Jean-Paul Henry 079 538 57 50

A CORBEYRIER, L'ÉCOLE, C'EST LA CLASSE !

L'école de Corbeyrier est désormais la dernière du canton à avoir encore une seule classe regroupant plusieurs degrés, quatre en l'occurrence. Immersion.



Bienvenue dans une classe unique. Dans tous les sens du terme. Ici, pas de mômes alignés en rangs d'oignons derrière de petits bureaux, pas de pupitre ni de grand



tableau noir... Mais des murs recouverts de dessins et de photos, une bibliothèque, un coin jeux, quatre ordinateurs, des bricolages pendus au plafond, une plante verte et un renard empaillé. Entre autres.

À l'intérieur, quatorze enfants cogitent, s'appliquent, répondent, griffonnent, écrivent. Baillent parfois, et jouent aussi... Ce petit monde, c'est Aude Borloz, qui l'orchestre, de sa main de maîtresse.

Autonomie et discipline

C'est organisé dans le temps, dans l'espace. Pendant qu'à gauche, les «grands» planchent sur des exercices d'écriture, à droite, les «petits» jouent à déchiffrer leurs premières lettres. Ils travaillent tantôt ensemble, tantôt séparément. Assis ou debout. Car l'enseignante n'est pas la seule à se déplacer d'une table à l'autre



pour les guider dans leurs apprentissages. Ça butine, ça interagit en permanence, ça ressemble à une ruche. Mais effervescence ne signifie pas désordre: l'ambiance reste studieuse. Pas un mot plus haut que l'autre. Au mur, les règles de vie de la classe donnent le ton: «Je sais travailler en silence», «Je joue calmement», ou encore «Je me déplace en marchant»...



Pour tous, les plans de travail sont clairs. Mieux vaut la jouer fine. «Si on parle, ce n'est que de maths», chuchotent les plus âgés, concentrés sur leurs exercices.

Organisation millimétrée

Impossible de déterminer si les élèves qui grandissent dans un tel système s'en sortent mieux ou moins bien que les autres. L'effet d'imitation apparaît toutefois évident à Aude Borloz: «Il y a énormément de respect entre eux, ils se stimulent, les plus petits apprennent des plus grands, les plus grands s'occupent des plus petits.» Mais piloter un tel groupe et les guider des balbutiements de leur éducation jusqu'à la fin de la quatrième, c'est du sport, reconnaît l'institutrice. Pour elle qui enseignait à Genève, les débuts à Corbeyrier ont été «compliqués, avec quelques ratés», confie-t-elle. Sept ans plus tard, les réglages sont affinés. Elle est au point. Ses collègues genevois, eux, ne comprennent toujours pas comment elle parvient à jongler entre ses quatre degrés. «Côté organisation, c'est sûr que c'est un défi. Il y a un important travail de préparation. Mais au final, ce n'est que du bonheur.» Car sa classe unique, elle la voit aussi comme un champ de liberté, l'occasion de changer les pratiques, d'en inventer de nouvelles. Alors quitter son école de poche pour un établissement et un enseignement plus classique, hors de question. «Je crois que je m'ennuierai», conclut Aude Borloz dans un sourire...



Trois questions
à Pierre-Alain
Hermann,
Directeur des écoles
d'Aigle, Yvonne et
Corbeyrier

«À Corbeyrier, les élèves sont fantastiques»

Comment expliquez-vous que Corbeyrier soit la dernière école à plusieurs niveaux du canton ?

Les raisons sont simples: le village de Corbeyrier est isolé, il n'y a donc pas moyen de regrouper les écoliers. Notre offre de transport n'est pas assez développée pour pouvoir les déplacer et l'école d'Yvonne serait trop petite pour les accueillir. Quoi qu'il en soit, cette école fonctionne très bien, à des coûts acceptables. Par rapport au système scolaire, rien ne pourrait compromettre sa survie.



Et les élèves dans tout ça?

Zéro souci! Leur institutrice est une perle. Ils apprennent à travailler seuls, à attendre ou à s'entraider lorsqu'elle est occupée avec d'autres. Je constate qu'ils arrivent à Aigle avec un net avantage social. Il y a de véritables échanges entre eux. Ils sont fantastiques.

Il n'y a donc pas de raison de s'inquiéter?

En fait, le plus grand risque, c'est le changement sociétal. Les familles n'ont pas toutes le même attachement à l'école,



selon qu'elles sont là depuis longtemps ou qu'elles se sont récemment installées. Pour les parents qui travaillent en plaine, il semble normal d'inscrire leurs enfants à Aigle. On ne peut évidemment pas leur en vouloir mais c'est un élément vraiment crucial pour le maintien de l'école, d'où l'importance de trouver des solutions de garde de jour. De mon côté, je soutiens la présence d'une école dans les villages. Comme l'église ou le bistrot, elle y joue un rôle essentiel.

Corbeyrier, l'exception

En Suisse, le système éducatif est une tâche de l'État, partagée entre la Confédération, les cantons et les communes. La responsabilité principale étant cantonale, il existe donc 26 systèmes scolaires différents. Dans le canton de Vaud, c'est la Loi sur l'enseignement obligatoire (LEO), entrée en vigueur en août 2013, qui en fixe les contours. Ainsi tous les enfants font leur entrée à l'école à l'âge de 4 ans. L'école obligatoire se déroule ensuite sur onze années partagées entre primaire et secondaire. La LEO autorise la création de classes de maximum deux niveaux, et seulement avec l'accord Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. L'école de Corbeyrier, avec ses quatre niveaux, bénéficie d'une dérogation.



Pour maintenir l'école

Corbeyrier est en panne de solutions d'accueil pour ses petites têtes blondes... Alors si vous aimez les enfants et que vous avez un peu de temps, devenez maman ou papa de jour. En rejoignant le Réseau Enfant Chablais, vous bénéficierez de conseils, de soutien ainsi que d'une formation de base et d'une formation continue. Toute personne intéressée est invitée à s'adresser au Réseau Enfants Chablais, par téléphone au 024 557 27 07 ou par email à mamandejour@arasape.ch



LA BELLE VIE D'AMI

À 95 ans, Ami Bonzon est le doyen de Corbeyrier. Figure emblématique du village, il vit une retraite paisible à l'EMS Victoria.

D'abord, il y a cette poignée de main. Étonnamment ferme. Sa sieste terminée, Ami Bonzon nous accueille tout sourire, étonné que l'on puisse s'intéresser à lui. Confortablement installé dans le salon de l'EMS Victoria, il se prête volontiers au jeu de l'interview. Quand on lui demande son âge, il affirme sans hésiter: «Cent ans!»



Devant la moue sceptique de la tablée, il doit se raviser. «Il est de 1921», corrige son fils Louis. Peu importe au fond. À 95 ans, Ami Bonzon est le doyen du village. Ce village qu'il n'a jamais quitté, si ce n'est quelques mois, alors qu'il avait sept ans. «Mon père m'avait envoyé chez mon oncle, en Valais, après le décès de ma maman», se souvient-il, «mais je suis vite rentré à la maison.»

Un travailleur infatigable

De cette époque, Ami Bonzon ne garde que très peu de souvenirs, sa mémoire lui jouant quelques tours... Comme pour la faire revenir, il enlève son chapeau et le pose sur la table. Mais ma foi, il reste silencieux. On se surprend à scruter ses mains, de sacrées pognes, et ce cuir tanné par le soleil, le labeur et les années. Dans son regard, on devine les levers à l'aurore, les heures passées à crapahuter, les journées de sueur. Sa belle-fille, Anne-Marie, confirme: «C'était sa vie... Il travaillait de la dernière à la première étoile». Aussi à l'aise derrière un bureau que sur les alpages, Ami Bonzon tient la bourse de la Commune pendant 40 ans et la caisse de la Raiffeisen pendant 30 ans. Mais l'homme est aussi boucher de campagne. «C'était juste après la guerre il était appelé entre 50 et 60 fois



par saison pour aller faire boucherie à domicile», explique Louis. Paysan dans l'âme, comme son père, Ami est très attaché aux bêtes. Il loue la Case de l'Ortier, à L'Hongrin où il s'occupe de génisses. À cette époque, bien sûr, il se déplace à pied et fait tout à la main: les copeaux de bois, la fauche, les foins... En 1955, c'est l'arrivée de la motorisation, Ami acquiert sa première motofaucheuse. «Un grand moment», témoigne Louis, qui avait cinq ans. Viennent les années 60. Ami Bonzon cultive alors les fameux fraisiers et framboisiers AOC «certifiés sans virus» pour la fameuse coopérative de Corbeyrier. «100'000 pieds», se remémore-t-il cette fois avec précision.

Un repos bien mérité

À les écouter, lui, son fils et sa belle-fille, on comprend l'amour qu'ils portent à cette vie-là, au travail, à la vie au grand air. Mais toutes les bonnes choses ont une fin. Au milieu des années

nonante, ils font les foins à Luan. C'est Ami qui ramène le chargement à Corbeyrier, au volant de son monoaxe. «C'était son dernier voyage», raconte Anne-Marie, l'émotion dans la voix.

Retraité, Ami reste dans le chalet familial, rue de l'Église. Mais il prend de l'âge, la vie devient difficile à la maison. L'option du home paraît la plus raisonnable. Sa réponse est «oui, mais seulement si c'est à l'Hôtel». Entendez le Victoria... Il y emménage en 2016. De sa petite chambre, où sont affichées quelques photos de famille, il voit les Dents du Midi. «Il y est comme chez lui, il n'est pas dépayssé», se réjouit sa belle-fille. Lui acquiesce.

Il est seize heures. Le goûter est servi aux pensionnaires de l'EMS. C'est le moment de se quitter. En serrant la main d'Ami, on lui glisse qu'on reviendra pour ses cent ans. Il relève la tête, ses yeux étincellent. Rendez-vous est pris.



TOUT TRAVAIL MÉRITE SALAIRE



Le Conseil communal a revu à la hausse les indemnités des élus pour la prochaine législature.

La tendance est cantonale. Les élus font face à une charge toujours plus lourde et à une mission chronophage. C'est donc sans surprise que les conseillers communaux de Corbeyrier ont accepté la hausse des indemnités du Syndic, des Municipaux et des membres du bureau du Conseil.

Dans son préavis, la Municipalité a insisté sur la masse de travail qui lui incombe, avec notamment une cinquantaine de séances ordinaires par année et des dossiers toujours plus complexes à gérer.

«Dans une commune comme la nôtre, le temps consacré à la tâche de Municipal

représente entre 20 et 25% d'un taux d'activité salariée», a encore noté le Syndic Robert Nicolier.

Concrètement, les indemnités annuelles se composent désormais d'un fixe de 11'000 francs (+ 4500 francs par rapport à la précédente législature) pour le syndic et de 7000 francs (+ 3000 francs) pour les municipaux, ainsi que de vacations à 35 francs l'heure (+ 10 francs). Le président du Conseil communal touche 1000 francs (+ 1000 francs) alors que le secrétaire voit son forfait augmenter à 1500 francs (+ 700 francs). Les heures de commune restent fixées à 25 francs, les jetons de présence passent à 10 francs (+ 4 francs).

À noter que ces indemnités n'avaient plus été adaptées depuis 1990.



LE CHIFFRE

32

Corbeyrier a accueilli 32 nouveaux habitants en 2016. Des couples, des familles, de jeunes retraités, des revenants et trois nouveau-nés, voici dans les grandes lignes le profil de ces nouveaux Robaleux. Le 24 novembre dernier, une dizaine d'entre eux ont participé à la soirée d'accueil organisée comme chaque année par la Municipalité. L'occasion de se présenter et de leur souhaiter une cordiale bienvenue.



UNIS POUR DYNAMISER LE MARCHÉ

Fondée il y a quelques mois, l'association des artisans et commerçants de Corbeyrier s'emploie à développer les marchés, sous la houlette de son président Norbert Charpié.



Motivé, Norbert Charpié? À vous de juger: père de deux enfants, conseiller financier chez Nestlé le jour, comptable à l'épicerie des Robaleux la nuit, il fait partie de la commission de gestion du Conseil communal entre les deux... Et comme il a encore du temps, il préside la nouvelle Association des artisans et commerçants de Corbeyrier, qui compte désormais une vingtaine de membres.

Norbert Charpié, pourquoi avoir créé cette association?

En fait, nous avons repris le flambeau de l'association Vivre à Corbeyrier, qui organisait les marchés jusqu'ici.

En tant qu'artisan ou commerçant, nous devions prendre nos responsabilités et le faire. Avec Stéphane Baud, nous avons donc approché Frank Métrailler, qui connaît tous les rouages de l'organisation. Et ensemble, nous avons contacté les exposants du marché pour leur expliquer notre projet.

Cette idée d'association a-t-elle été bien accueillie?

Lors de l'assemblée constitutive, en octobre dernier, j'ai pu remarquer une très bonne dynamique. Notre but principal est de pérenniser les marchés, hiver comme été.



Mais aussi de défendre les intérêts de chaque artisan ou commerçant du village et pourquoi pas, à terme, de participer à d'autres manifestations... Chacun a à y gagner.

Concrètement, comment êtes-vous organisés?

Il y a un comité, composé de Stéphane Baud, Frank Métrailler et moi-même. Mais pour nous trois, il est essentiel de rester dans une démarche participative. Cela veut dire que nous sommes ouverts à toutes les propositions et les soumettons volontiers lors des assemblées. C'est d'ailleurs comme cela que nous avons procédé pour notre premier marché de Noël, en mettant sur pied une séance de travail avant mais aussi un débriefing après. Il est important que chacun puisse s'exprimer. Tout le monde joue le jeu, ça se passe très bien.

Faut-il obligatoirement être membre de l'association pour pouvoir participer aux marchés?

Pas du tout. Nos membres paient une cotisation annuelle de 50 francs, qui leur donne le droit de participer aux deux marchés. Quant aux autres, nous les accueillons volontiers, contre un défraiement de 30 francs par marché et pour autant qu'ils ne fassent pas concurrence aux artisans et commerçants locaux.

Comment utilisez-vous l'argent des cotisations?

Il est aussitôt réinvesti en vue de nous améliorer. Par exemple, l'an passé, nous avons acheté trois grandes tentes. Ainsi, par tous les temps, nous pouvons installer des stands à l'extérieur.

INTERVIEW

À quoi doit-on s'attendre pour les prochains marchés?

Quelques exposants en plus, ce serait bien, mais ce n'est pas ce qui prime. Nous souhaitons vraiment garder notre esprit local et villageois. Par contre, nous voulons proposer plus d'animation, que ce soit musicale ou autre, avec un vrai programme pour la journée. En fait, nous misons plus sur la qualité que sur la quantité.

Comment comptez-vous communiquer?

C'est clairement un point à améliorer. Nous avons déjà un logo, une banderole a été imprimée, une deuxième devrait suivre. Et nous sommes en train de réfléchir à d'autres pistes, notamment au niveau de l'affichage. Mais il est clair que nous allons nous concentrer sur la région. Si nous parvenons à toucher Yvorne et Aigle, nous serions déjà très satisfaits.

Pas de présence sur internet?

C'est aussi en discussion. Dans un premier temps, nous envisageons la création d'une page Facebook, qui nous permettrait de partager nos évènements et informations.

En fait, vous ne manquez pas d'idées...

Effectivement, il nous en reste beaucoup sous le coude!



Marché d'été le 29 juillet 2017, de 10h à 16h

Au programme: démonstrations d'agility (chiens), marché des enfants, tambours de la jeunesse, lecture de contes pour enfants ... Les artisans non membres intéressés à exposer sont invités à adresser un mail à info@a-a-c-c.ch ou à contacter Norbert Charpié au 078 803 49 12 (date limite 15 juillet 2017). Une contribution de 30 francs leur sera demandée.



UN JEUNE NONAGÉNAIRE

Le 15 avril 2017, Charles Bourguignon fêtait ses 90 ans. La Municipalité s'est rendue auprès de lui pour le féliciter et passer un beau moment de partage.



LA COUR DU COLLÈGE BIENTÔT IMPERMÉABLE

Le Conseil communal de Corbeyrier a approuvé le cahier de charges lié à l'étanchéité de la cour du collège. Budget estimé: près de 50'000 francs pour des travaux qui devraient se dérouler courant 2017. À noter qu'une subvention pour l'isolation thermique viendra alléger la facture de plus de 5300 francs.



LES POMPIERS RECRUTENT

Les pompiers de Corbeyrier ont besoin de renfort. Les explications de Cédric Giller, lieutenant et chef de la section.

C'est un métier qui fait rêver... Pompier, bien sûr! Celui qui sauve des vies éteint les incendies. Pourtant, la relève est plutôt timide dans les casernes. Cédric Giller, lieutenant et chef de la section de Corbeyrier, tire la sonnette d'alarme: «Aujourd'hui au village, nous sommes 10, nous cherchons du renfort.»



Rattachés au Service de défense incendie et secours du Chablais (SDIS Chablais), les soldats du feu robaleux sont membres du DAP Montagne (soit le détachement d'appui). En clair, ils possèdent la formation de base leur permettant d'appuyer leurs collègues

du DPS (pour détachement de premiers secours). Problème: il faut plus de 30 minutes au camion du SDIS Chablais, basé à Aigle, pour arriver sur les lieux d'un sinistre à Corbeyrier. «Pendant ce laps de temps, le feu a tout le temps de faire des dégâts», souligne Cédric Giller. «Sur l'incendie du local de la jeunesse par exemple, nous avons pu protéger les alentours, mais il n'y avait rien à faire pour le bâtiment....»

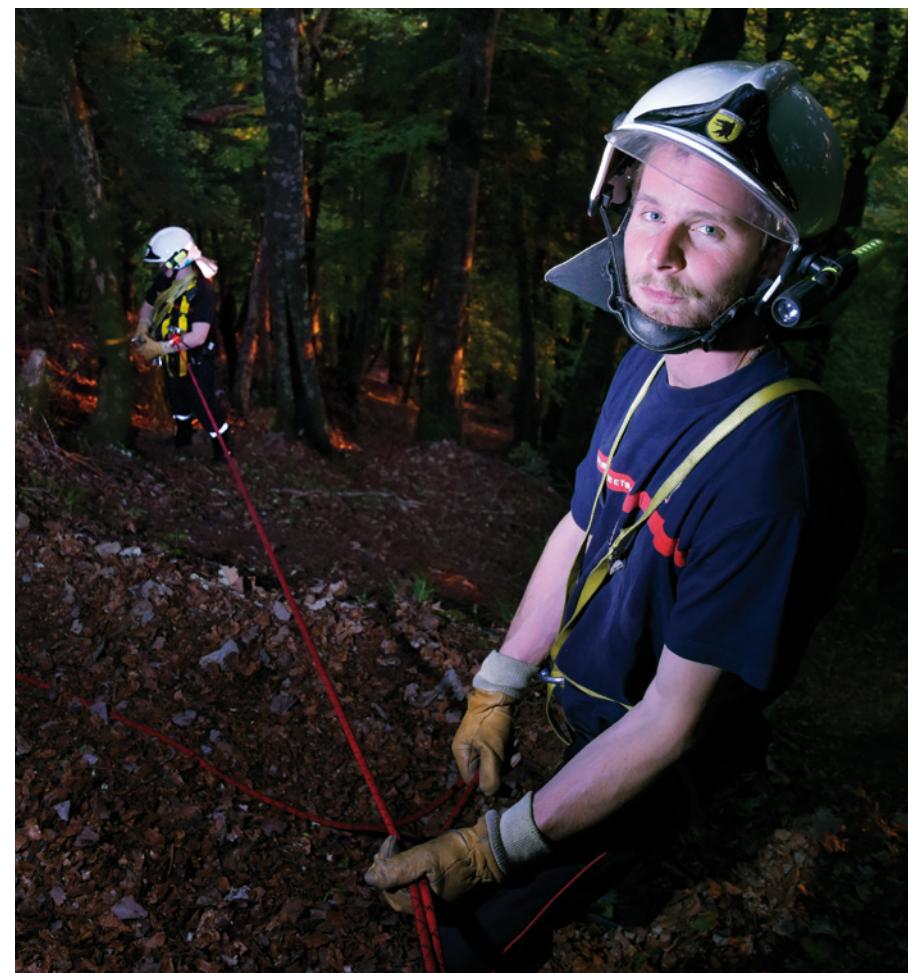
La solution? Convaincre dix volontaires de plus... Alors le corps de pompiers de Corbeyrier atteindrait la masse critique pour que l'ECA mette plus de moyens matériels à sa disposition. Mais motiver les troupes n'est pas une mission aisée. En plus des six exercices annuels (douze si l'ECA entrat en matière...), les pompiers sont appelables en tout temps, grâce à un bipper. Tout cela pour une indemnisation qui n'excède pas 30 francs de l'heure. Cédric Giller en convient, ce n'est pas l'appât du gain qui les motive, mais bien la vocation: «En retour, il y a le sentiment de rendre service, la camaraderie. C'est une école de vie.»

«À Corbeyrier, ambiance et motivation sont au beau fixe», souligne Christian Genillard, Municipal en charge des pompiers. De quoi donner envie à d'autres d'entrer dans le feu de l'action.

Comment devenir pompier

Cette année, le traditionnel recrutement des pompiers aura lieu le 2 novembre. Lors de cette journée, les aspirants pourront se présenter au SDIS Chablais, à Aigle, pour s'incorporer. Conditions: être âgé(e) de plus de 18 ans et avoir une bonne condition physique. Les plus précoce peuvent quant

à eux intégrer le groupement vaudois des jeunes sapeurs pompiers. Ouvert aux enfants, filles ou garçons, dès 8 ans, il les initie aux gestes qui sauvent et à certains équipements de leurs ainés. Une partie de la formation acquise est valable pour ceux qui, à 18 ans révolus, sont prêts à céder au chant des sirènes...



SOUS CHAQUE GRILLE COULE UNE RIVIÈRE

Mégots de cigarettes, produits chimiques, huiles de vidange... Tout ce qui est jeté dans les grilles de sol va souvent directement dans les rivières, sans passer par la case traitement. Pour sensibiliser la population, la Commune de Corbeyrier a placé des étiquettes à même la route...

De petites vignettes colorées vont faire leur apparition près des grilles du village avec le message suivant: «Ne polluez pas nos eaux». Il est vrai que l'on a parfois tendance à verser son bidon d'eau usée dans la rue, sans forcément penser à mal. Mais attention, ce ne sont pas des poubelles. Et cela a un impact direct sur l'environnement.



Importants travaux réalisés

Ces dernières années, la Commune a fait de gros efforts pour moderniser son réseau et séparer les eaux claires des eaux polluées. Aujourd'hui, la plupart des grilles mène l'eau à la rivière la plus proche. Résultat, la centrale d'épuration est soulagée. Fini les débordements des cuves de retraitement et les pollutions lors de fortes précipitations. Par contre, tout ce qui est déversé dans ces grilles (encore appelées à tort bouches d'égout) se retrouve dans la nature.

La responsabilité de tous

L'eau est un bien précieux. Un petit geste peut préserver notre environnement ou peser lourdement sur la faune, la flore et finalement sur nous tous. Et même si certaines bouches restent reliées à une station d'épuration, il faut éviter d'y jeter n'importe quoi. Le traitement ne suffit souvent pas à épurer l'eau des poisons et autres produits chimiques...



Le chemin du Closel au programme

Après les travaux réalisés sur la route du Trébuit, c'est le chemin du Closel qui subira un lifting. La conduite d'eau potable sera intégralement remplacée et les eaux claires séparées des eaux usées. Devisés à 425'800 francs, les travaux ont été acceptés par le Conseil communal lors de sa séance printanière. Confier à l'entreprise Echenard, ils devraient s'étaler sur quatre mois et seront réalisés avant l'hiver. Un dernier chantier est prévu sur le chemin des Ravires en 2018/2019. Le séparatif de la zone de Vers-la-Doey sera ainsi finalisé.

Ces réflexes qui devraient couler de source

☞ Utilisez de l'eau, et uniquement de l'eau, pour vos nettoyages en extérieur.

☞ Réduisez les pesticides et autres produits chimiques dans votre jardin, sur vos balcons et dans vos champs.

☞ Récupérez et déposez les excédents des produits nocifs dans les centres de collectes. Si vous faites la vidange de votre véhicule vous-même... récupérez l'huile de moteur et rapportez-la où vous l'avez achetée.

☞ Nettoyez les pinceaux et autres outils de bricolage dans des lieux adaptés.

☞ Lavez votre voiture dans un espace prévu à cet effet.





LA JEUNESSE VA RETROUVER SON LOCAL

Partiellement détruit par un incendie en octobre 2015, le local de la Société de Jeunesse de Corbeyrier est en train de renaître de ses cendres. Des travaux de nettoyage, d'aération, de drainage et de maçonnerie ont déjà été réalisés. À l'arrêt pendant quelques mois suite à la blessure d'un des employés de la scierie, le chantier a repris de plus belle.



Reste à faire: charpente, couverture, ferblanterie, portes et fenêtres, électricité, cuisine, carrelage et sanitaires.

Après déduction de l'indemnité de l'ECA (environ 110'000 francs), le coût de la reconstruction se monte à 70'000 francs pour la Commune. Un crédit accepté par le Conseil communal en septembre dernier.



350 ANS ET TOUJOURS FIDÈLE AU STAND

Elle figure parmi les plus anciennes sociétés de tir du canton de Vaud. Le 9 juillet prochain, l'Abbaye de Corbeyrier fêtera ses 350 ans.

C'est en l'an de grâce 1667 que l'Abbaye de Corbeyrier est née, issue de la séparation des tireurs au mousquet d'Yvorne et de Corbeyrier. Au total, 350 ans de tirs d'entraînement, d'amitié, de retrouvailles et de bonne humeur.

Comment expliquer une telle longévité? «Notre Abbaye a su respecter la tradition tout en étant capable de s'adapter aux circonstances», note Roger Leyvraz, son abbé-président. Pour contrer l'érosion de son effectif, la société a choisi l'ouverture. Autrefois réservée aux bourgeois de la commune, elle accueille les gens de l'extérieur et même... les femmes! Depuis 1988, elles ne sont plus reléguées aux places d'honneur dans les cortèges mais participent activement aux tirs.

Le temps est bien loin où l'Abbaye maintenait l'ordre public ou défendait les terres. «Aujourd'hui, les aspects religieux et militaires ont disparu», explique Roger Leyvraz. La coutume et le sport qui ont

pris le dessus. «Nous avons pour but de maintenir et de développer le tir mais aussi de valoriser les traditions patriotiques et de cultiver entre nos membres de solides liens d'amitié», poursuit-il. La mission semble réussie: forte d'une centaine de membres, dont une moitié d'actifs, l'Abbaye s'offre le luxe d'enregistrer de nouvelles adhésions.

Du 15 au 18 juin prochains, les Robaleux participeront au 350^e anniversaire de l'Abbaye des Mousquetaires d'Yvorne avant de faire parler la poudre à Corbeyrier: rendez-vous le 9 juillet pour les festivités.



UN JARDIN DU SOUVENIR POUR LE CIMETIÈRE

Au cimetière de Corbeyrier, un emplacement est spécialement affecté à la dispersion des cendres des personnes ou des familles qui en manifestent la volonté.

Autrefois réservé aux indigents, aux laissés-pour-compte et aux sans-familles, le jardin du souvenir est aujourd’hui plébiscité. Corbeyrier ne fait pas exception. Quelques familles avaient ainsi exprimé le souhait de pouvoir disposer d'un lieu de recueillement

où déposer les cendres de leurs défunt. C'est chose faite: la Municipalité vient d'aménager un jardin du souvenir, un lieu simple mais minéral et reposant lové au coeur du cimetière.

Imaginée par le marbrier local Laurent Nicolier, la stèle représente le cirque de montagnes situé derrière le village, de la Chaux de Tompey au Kuklos en passant par la Tour d'Aï.



Le projet de Laurent Nicolier, marbrier de Corbeyrier, a fait l'unanimité auprès de la Municipalité.

«J'ai choisi du granit d'Andeer, des Grisons, pour sa qualité et son aspect brut», explique l'artiste, qui tenait à créer un «monument sur mesure pour le village». Au final, ce sont deux tonnes et demie de pierre qui reposent sur des fondations de béton armé. Une oeuvre unique, parfaitement intégrée à la pente, à la fois fermée sur les côtés mais ouverte sur la plaine et les montagnes.

Le jardin du souvenir, complété par une petite plate-bande de gravier, un espace fleuri et un banc, est entretenu et décoré par les employés communaux.



LA BONNE IDÉE

DES PROMENADES À LA CARTE



Il fait beau, il fait bon... La saison idéale pour les balades! Oui, mais où? Avec la nouvelle carte de Corbeyrier, il suffira de vous laisser guider.

À l'initiative de Bernard et Dominique Gachoud, propriétaires de la chambre d'hôtes Le Belvédère, une carte des balades à faire dans la région va sortir de presse. Bien que moins détaillée que ses cousines topographiques, elle répertorie 20 itinéraires, de la plaine à la montagne, de la simple balade à la grande randonnée.

Sur la face A, un plan illustré (dessiné par le Leysenoud Marc-Henri André), sur la face B, le détail de chacun des parcours (difficulté et temps de marche). Avec, en prime, un focus sur le sentier didactique de la Joux Verte et quelques indications sur la signalisation et la sécurité.

La carte sera distribuée gratuitement. Plus d'excuses, il ne vous restera plus qu'à enfiler vos chaussures!



72 COMMUNES INVITÉES À CORBEYRIER

Selon un tournus établi, c'est au tour de Corbeyrier d'accueillir la sortie de l'Association des Communes vaudoises (AdCV) cette année.

Rendez-vous est donc donné à la Lécherette le 5 juillet prochain. De là, les communes se déplaceront ensemble vers la place d'armes de l'Hongrin, où elles seront accueillies par le commandant en personne pour une visite des lieux. Avec Robert Nicolier comme guide, elles iront ensuite se balader en direction des Agittes, avant de descendre sur Corbeyrier.

Un apéritif et un repas viendront clôturer cette journée.

L'AdCV est l'une des deux organisations faîtières, avec l'Union des communes vaudoises, à défendre les intérêts des communes. Forte de ses 72 membres, dont Corbeyrier, elle sert de relais entre ses membres et les autorités cantonales et/ou fédérales lors des discussions sur les projets de loi mis en consultation avant votation, cela sur toutes les grandes thématiques financières, organisationnelles ou juridiques.



CONNAISSEZ-VOUS VOTRE DÉCHETTERIE ?

Cochez la (les) bonne(s) réponse(s)

1. Les textiles récoltés dans le conteneur vert Valtex sont:

- A Triés et lavés
- B Repassés
- C Raccommodés

2. La vaisselle en porcelaine et en céramique doit être déposée dans le conteneur:

- A Déchets encombrants
- B Déchets inertes
- C Verres

3. Le compte déchetterie doit être financé:

- A Par les impôts
- B Par le canton
- C Par lui-même

4. En 2016, le nombre de tonnes de gazon amené à la déchetterie d'Aigle s'est monté à:

- A 12
- B 18
- C 24

5. En 2016, le nombre total de tonnes de déchets collectés à Corbeyrier s'est monté à:

- A 120
- B 175
- C 190

6. L'évacuation d'une benne de 30m³ de papier | carton coûte:

- A 390.-
- B 240.-
- C 85.-

7. En écrasant les bouteilles en PET avant de les mettre dans le conteneur, on économise:

- A 30% du trajet
- B 25% du trajet
- C 15% du trajet

8. Si chaque Suisse utilisait 1 rouleau de papier WC en moins chaque année, on pourrait préserver:

- A 10 000 arbres
- B 14 000 arbres
- C 20 000 arbres

Questions | Bonnes réponses

1 A - B - C 2 B 3 C 4 C 5 B 6 A 7 A 8 B

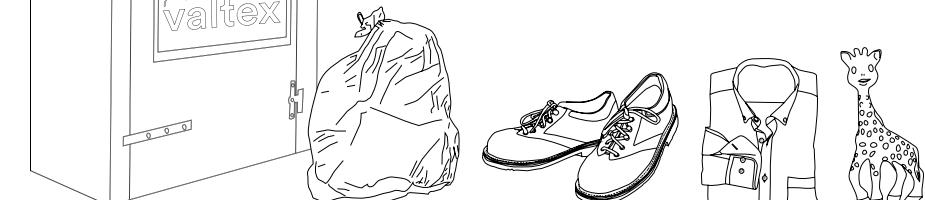
Au vu de ces résultats,
quelques conseils précieux pour ménager les coûts de votre déchetterie

TRIEZ SOIGNEUSEMENT VOS CARTONS ET PAPIERS PROPRES

(pas de plastique, ni autres déchets)

ÉCRASEZ ET PLIEZ VOS CARTONS

AMÉNAGEZ-VOUS UN COMPOST





SALLE COMBLE POUR LE NOËL DES AÎNÉS

Repas de fête, spectacles et chansons étaient au menu du repas de Noël des aînés.

Il y avait de l'animation à la salle communale le 20 décembre dernier. Comme chaque année, la Municipalité recevait les retraités du village pour le traditionnel repas de Noël. Sur les 110 personnes invitées, ils sont 65 à avoir répondu favorablement. Une bien belle tablée, ravie d'apprécier le menu de fête préparé par la Diligence: jambon à l'os, haricots et gratin de pommes de terre...

Le tout servi par les élus et les secrétaires communales. Une équipe de choc



accompagnée par les Dames de la Couture qui avaient offert les décorations de table et le dessert.

Et c'est en compagnie du fameux « Chœur sans nom », trio composé d'André Bournoud, Claude Mottier et Jean-Paul Truan, que l'après-midi s'est poursuivie. Autres temps forts de la journée: le spectacle des petits écoliers de Corbeyrier et... la visite du Père Noël, bien sûr!

Les retraités robaleux se sont quittés en fin de journée, heureux, repus, et déjà impatients de se retrouver au prochain Noël des aînés.



TROIS FRÈRES AU TOP

Souples, forts et légers, les gymnastes de Corbeyrier! Sous les couleurs de leur club de Montreux, les frères Fivaz ont brillé aux derniers championnats vaudois de gymnastique artistique, obtenant chacun une médaille. Que ce soit aux anneaux,

à la barre fixe, aux barres parallèles, au cheval d'arçons, au saut ou au sol, Malo, 8 ans, Elouan, 10 ans, et Titouan, 12 ans, ont accumulé les points et les bonus. Au final, Malo termine vice-champion vaudois alors que ses deux frères remportent le titre.



De gauche à droite:
Titouan, Malo et Elouan Fivaz,
fiers de leurs médailles.



RESTAURANT CHERCHE GÉRANT(E)S

Le bail du café-restaurant La Diligence se terminera en avril prochain. Propriétaire des lieux, la Municipalité s'est donc mise

en quête d'un ou d'une gérant(e). Les personnes intéressées peuvent s'adresser au greffe.



Édition
Municipalité de Corbeyrier

Coordination | Rédaction
Aline Carrupt

Conception | création
Hervé Krass
www.krassdesign.com

Crédits photo
Commune de Corbeyrier
Pierre Navioz

Impression
400 exemplaires
Planojet offset extrablanc



Pour contacter
Quand on parle du loup
Administration communale
024 466 80 61
journal@corbeyrier.ch

Prochaine parution décembre 2017

AGENDA 2017	
4 JUIN	Fête de l'Alliance Paroisse
17 JUIN	Entretien des sentiers pédestres Municipalité
9 JUILLET	350 ^e anniversaire de l'Abbaye Société de tir l'Abbaye
29 JUILLET	Marché d'été Association des artisans et commerçants
1^{ER} AOÛT	Fête nationale Municipalité avec Jeunesse et pompiers
21 OCTOBRE	Brisolée 2017 Jeunesse l'Avenir
10 NOVEMBRE	Nuit du conte Bibliothèque
12 NOVEMBRE	Choucroute Les Dames de la Couture
DÈS LE 1^{ER} DÉCEMBRE	Fenêtres de l'Avent Confrérie du Loup
9 DÉCEMBRE	Marché de Noël Association des artisans et commerçants
19 DÉCEMBRE	Noël des aînés Municipalité
20 DÉCEMBRE	Culte de Noël Paroisse